voudront bien s'intéresser à son travail et l'aider de leurs suggestions, de leurs conseils et de leurs critiques.

M. J. Marouzeau offre à M. Samaran, pour la publication de ce répertoire qui est appelé à rendre de si grands services, le concours de la Société des études latines.

III. — M. J. Marouzeau présente quelques observations que lui a suggérées l'étude qu'il poursuit à l'École des hautes études de *la tradition manuscrite de Térence*.

L'examen du texte de l'*Eunuque* a permis de reconnaître en particulier : 1° le rôle que jouent les mots courts dans la production de fautes par interversion; 2° l'importance qu'il faut attacher, dans la critique des fautes par interversion, à ce qu'on peut appeler l' « ordo difficilior »; 3° la cause fréquente d'erreurs, surtout par omission, que constitue l'habitude propre à Térence de loger à la fin du vers un monosyllabe inutile au mètre et souvent au sens.

Enfin, M. Marouzeau montre par l'examen critique de quelques passages que la plupart des « fautes communes » invoquées pour établir l'unité de la tradition térentienne sont de celles qui pouvaient se produire parallèlement dans divers manuscrits, de sorte que le dogme de cette unité est moins fondé que ne le feraient croire les listes de prétendues fautes probantes.

II.

SÉANCE DU 13 JUIN 1931.

Cette séance n'a pu avoir lieu, les locaux de la Société à la Sorbonne étant fermés à l'occasion de l'installation du Président de la République.

III.

SÉANCE DU 14 NOVEMBRE 1931.

Président : M. J. Carcopino.

Membres présents. — M. H. Bernès, Mme A. Biancani, M. H. Bléry, Mlle Bonamy, MM. J.-M. Bordenave, J. Carcopino, E. Chatelain, Mlles M.-S. Chatry, M. Comeau, MM. L.-A. Constans, A. Cordier, J. Cousin, A. Dain, Mlle A. Freté, M. F. Grat, Mlle A. Guillemin, MM. E. Jolivet, R. Jolivet, P. de Labriolle, G. Le Bras, H. Lebègue, P. Lecène, H. Lévy-Bruhl, F. Lot, J. Marouzeau, Mlle M. Masson, MM. J. de Mayol de Lupé, A. Meillet, L. Mertz, Mlle M. Morel de Larochette, MM. J. A. Nairn, P. Perrochat, Mlle H. Petré, MM. Pinaud, E. Renoir, M. Roques, P. Ruffel, Ch. Samaran, Mlle A. Tachauer, M. H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. J. Carcopino, en ouvrant la séance, évoque la mémoire de M. V. Bérard, récemment décédé, et rappelle la part qu'il a prise dans la défense et l'illustration des études classiques, tant par ses travaux scientifiques que par son action parlementaire.

M. J. Marouzeau rend compte des progrès réalisés par la Société au cours des vacances.

L'envoi, fait largement, des Tables de la première décade de la *Revue*, a valu à la Société des adhérents et des abonnés nouveaux. Un certain nombre d'exemplaires de ces Tables sont encore à la disposition des personnes qui désireraient les recevoir ou les distribuer.

La Collection des études latines s'est accrue de deux fascicules nouveaux, qui inaugurent la série pédagogique : *La prononciation du latin*, et *La traduction du latin*, de M. J. Marouzeau. Parmi les publications récentes de membres de la Société, il convient de signaler le très important *Dictionnaire étymologique de la langue latine* de MM. A. Meillet et A. Ernout, la nouvelle édition de l'*Esquisse d'une histoire de la langue latine* de M. Meillet, le *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Mons* de M. P. Faider, dont la préparation avait été annoncée par l'auteur à une séance de la Société, le manuel pour servir à la préparation du *Thème latin à la licence* de M^lle^ Guillemin, le recueil de *Textes latins scolaires* de M. A. Bazouin.

M. Marouzeau fait part de l'élection récente de M. Ernout au Conseil supérieur de l'instruction publique et lui adresse les félicitations de la Société.

M. Marouzeau donne des nouvelles du *Congrès des linguistes* tenu à Genève au mois d'août, où plusieurs membres de la Société ont été délégués pour représenter la Faculté des lettres de Paris. Indépendamment de l'intérêt qu'ont présenté les travaux du Congrès et en particulier les communications relatives à la linguistique latine ou italique, l'occasion s'est offerte de resserrer les liens avec les latinistes de différents pays, et le Secrétaire de la Société a pu étudier avec M. A. Oltramare, professeur à l'Université de Genève, un projet d'organisation d'une sorte de filiale suisse de notre Société.

M. A. Meillet rend compte *des conférences* qui ont réuni à Berne au mois d'octobre *des professeurs de gymnase suisses* en vue d'examiner les résultats des recherches linguistiques et philologiques les plus récentes, et insiste sur l'excellente impression qu'il a rapportée de cette collaboration pédagogique et scientifique.

Il annonce en quelques mots le projet d'un *Congrès de l'Association Guillaume Budé* qui aura lieu à Nîmes au printemps prochain, et dont l'organisation sera communiquée en temps utile à la Société.

M. J. Carcopino souhaite la bienvenue à M. le Rev. Dr J. A. Nairn qui a bien voulu réserver à cette séance une importante communication. Il rend hommage à l'activité scientifique de M. Nairn, qui vient de se manifester récemment par la publication d'un précieux Index bibliographique, et au souci constant qui l'anime de resserrer les relations des savants d'Angleterre tant avec l'Association Guillaume Budé qu'avec notre Société des études latines.

M. Nairn, répondant au président, exprime sa satisfaction de prendre la parole devant une Société à laquelle il est particulièrement attaché, et à laquelle il est heureux d'apporter le message d'amitié de la *Classical Association*.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. le Rev. Dr N. A. Nairn présente une communication sur *les sources grecques de Cicéron*. Il distingue dans la carrière de Cicéron trois périodes, au cours desquelles, par des procédés sans cesse perfectionnés, l'écrivain a su traduire et adapter la pensée et la forme helléniques au point de poser pour des siècles la base essentielle de la culture méditerranéenne et européenne.

M. Carcopino remercie chaleureusement M. Nairn de sa vivante et spirituelle communication, dont les lecteurs de la *Revue* seront heureux de retrouver la substance dans un des prochains fascicules.

M. F. Lot fait remarquer comment les idées développées par M. Nairn viennent s'accorder avec les vues présentées par M. Meillet dans son *Esquisse d'une histoire de la langue latine*.

II. — M. Ferdinand Lot annonce qu'un Comité s'est constitué en vue de la préparation et de la publication d'un *Glossaire de la langue théologique et philosophique du moyen âge latin*, dont on trouvera l'annonce détaillée ci-dessous (p. 222). Il signale aux membres de la Société que le Comité serait reconnaissant de toute marque d'intérêt à cette entreprise, soit sous la forme d'une contribution pécuniaire, soit sous celle d'une participation au dépouillement des textes.

M. A. Meillet souligne l'intérêt de cette entreprise qui, indépendamment de ce que nous donnera le *Dictionnaire du latin médiéval*, promet de mettre à notre disposition un matériel de mots de la plus haute valeur, et jettera une vive lumière sur la période où s'est élaboré ce qui mérite d'être appelé le vocabulaire européen.

IV.

SÉANCE DU 12 DÉCEMBRE 1931.

Président : M. J. Carcopino.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, H. Bernès, Mme A. Bian-